

De l'usage du temps

" [...] tout progrès doit venir du plus profond de votre être, et ne peut souffrir ni pression ni hâte." Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*

La vie est imprévisible; elle échappe à nos projections et à nos calculs; elle nous impose parfois clairement ses règles; elle fait appel aujourd'hui peut-être plus que jamais à notre faculté d'adaptation et à notre capacité de résilience.

En cette période de confinement, le temps épouse d'autres dimensions. Pour la recherche scientifique et pour ceux qui oeuvrent dans les services essentiels, le temps presse.

Dans l'enseignement à distance, voici quelques observations et réflexions alentour du temps.

Plusieurs de nos étudiants disposent actuellement de plus de temps que d'habitude. Certains saisissent l'occasion pour écouter et réécouter la matière musicale travaillée en cours individuel - que nous prenons le temps d'enregistrer à la fin de la leçon. Ils se donnent la chance d'assimiler des notions musicales dans un temps qui est le leur et qui répond à leur rythme d'apprentissage. Ce rythme est différent pour chacun d'eux.

Dans le déroulement d'un cours - individuel ou en groupe - on a rarement le temps d'asseoir les bases d'une réceptivité active, présente et sereine. En improvisation, on aborde par exemple une nouvelle séquence harmonique avec une certaine qualité d'écoute, et on s'applique ensuite à la saisir, l'analyser, la mémoriser, la repérer sur le clavier, la transposer, et l'adapter à un exercice de rythmique. Cette même séquence harmonique enregistrée va donner à l'élève l'occasion de l'écouter après le cours SANS RIEN FAIRE, autant de fois qu'il en aura besoin, en recevant, en accueillant, en vivant cet événement musical dans une disponibilité et une liberté intérieures. Ce temps d'écoute fait faire d'incroyables progrès.

Une élève me disait récemment combien l'enregistrement des dictées rythmiques exercées dans notre cours à distance lui était utile. En les écoutant à nouveau, elle prend le temps d'assimiler les gestes corporels et la coordination qu'exige un rythme qu'on marche tout en battant la mesure. Répétant l'expérience autant de fois qu'elle le souhaite, elle bâtit un sentiment de confiance en elle et ressent une satisfaction de vivre ses mouvements en toute conscience, détendue, dans une vraie

sensation de globalité.

La rythmique nécessite elle aussi une certaine continuité dans sa pratique. Même si la présence des autres et la dynamique du groupe est très importante, c'est rassurant de constater qu'on peut développer individuellement certains éléments comme la maîtrise d'un tempo régulier, la coordination motrice, la créativité dans le mouvement corporel ou autres. Ce temps d'écoute et de répétition chez soi est une belle découverte pour de nombreux étudiants confinés.

C'est le temps que se donne l'être humain pour cultiver son instinct musical qui lui donne accès à sa compréhension de la musique et ouvre les portes de son élan créateur.

Un temps précieux et indispensable pour le petit enfant dans les étapes successives qui l'amènent à l'acquisition du langage verbal. Ce phénomène revêt la même importance dans l'apprentissage de la musique.

L'instinct musical est une terre fertile. Dans ma perception, il rassemble et relie entre eux spontanéité, liberté, élan, sensualité, mouvement, mémoire, intelligence organique et davantage. Il sommeille parfois, par défaut. Comme une graine plantée à qui il manquerait du soleil et de l'eau. Tout est là, en nous. Je veux dire que nous possédons tous et toutes des richesses de sensibilité qui se révèlent par un contexte stimulant, des relations inspirantes, le temps qu'on se donne et une confiance en soi.

Le temps de ce confinement fait remonter en moi le souvenir de ceux qui m'ont accompagnée dans mes apprentissages, qui m'ont donné confiance dans ma créativité, me stimulant en m'apportant un bagage culturel et musical riche et coloré, et de l'affection. Je repense souvent à des personnes au parcours atypique qui ont osé suivre leur propre chemin en sortant des sentiers battus pour rester fidèles à eux-mêmes. Parmi elles, Lily Merminod, une merveilleuse musicienne pianiste qui, parce qu'elle avait trop le trac pour se produire sur scène, a choisi d'offrir des concerts-conférences aux enfants - et à leurs parents - sur le thème d'un compositeur ou d'une époque musicale. Elle parlait avec élégance et humour, nous partageait toutes sortes d'histoires sur le petit Mozart, sur Schubert et ses amis, ou sur la musique baroque. Elle nous présentait par diapositives des gravures et des tableaux illustrant l'architecture de l'époque, des scènes de la vie quotidienne, des portraits. Elle nous parlait d'habillement, de coutumes, de danses et faisait vivre les compositeurs comme si elle les avait côtoyés. Pendant

que nous rêvions devant ces images, elle se glissait discrètement au piano et nous interprétait des morceaux du compositeur ou de l'époque dont elle parlait avec une rare sensibilité.

Mon âme d'enfant était transportée par la beauté de la musique, par la spontanéité de Lily Merminod et son amour des enfants. Elle avait une culture immense dont elle nous faisait profiter avec simplicité, et son imaginaire éveillait le nôtre.

Elle était différente, originale, elle avait trouvé son terreau. Le temps partagé avec elle a laissé une trace profonde en moi. Tout ce qui se dégageait d'elle me dit qu'elle prenait le temps de vivre, qu'elle s'était donné le temps de creuser son propre sillon, de trouver son langage; elle n'était pas pressée.

J'ai passé d'innombrables heures assise à mon piano, enfant, pour passer le temps ... ce qui m'a donné la chance de développer mon oreille musicale.

Si vous disposez de temps actuellement, je vous suggère d'écouter des mélodies que vous aimez, de les chanter et rechanter jusqu'à ce que votre mémoire musicale soit assurée, et que vous puissiez aller les reproduire à votre instrument. Déchiffrez toutes les partitions qui vous tombent sous la main : étudiant professionnel, enseignant ou amateur, peu importe, un bain de musique fait toujours du bien.

Françoise Lombard

Article publié dans la revue *Being Music* Dalcroze Canada, vol 14 No 1 printemps 2020